

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 88 • MARS 2023 • 4 EUROS



**REGARDE
LE CHRIST !**

Regard d'amour

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Il y a un chant qui peut nous paraître vieux et pourtant, il est toujours d'actualité.

Son titre est *N'aie pas peur*.

Je nous propose de lire et d'accueillir avec le cœur ce couplet: « *N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, laisse-toi regarder car il t'aime* ». Combien de fois avec simplicité et humilité au long de nos jours avec bienveillance Jésus Ressuscité pose son regard d'amour sur nous? Son regard, c'est celui-là même de notre Père bien-aimé, et de celui qui est toute lumière: le très cher Esprit saint. Son regard n'est que miséricorde et tendresse. Il est celui qui vient faire tomber en nous les chaînes de la peur, de l'angoisse, qui vient pour nous guérir de tous ces mauvais regards que nous avons pu subir dans nos vies: regards de jugement, de condamnation, de violence, de haine, de vengeance, de destruction, etc. Le regard du ressuscité est là pour nous rappeler que « *nous avons du prix, du poids à ses yeux et qu'il nous aime là où nous en sommes* ». Pour nous montrer tout son amour, il s'abaisse devant nous et, les yeux baissés, il me lave et m'embrasse les pieds comme pour les premiers apôtres.

Par son regard, il se met à mon service et livre toute sa vie à nos propres vies, pour que celles-ci lui deviennent semblables. C'est-à-dire: regarder, servir avec humilité et miséricorde celle ou celui qui se trouve sur mon chemin, qu'il m'aime ou pas. Si Jésus est proclamé roi des juifs, c'est sur la croix et c'est de là que, de son regard, il embrasse l'humanité, chacune et chacun d'entre nous. Dire je crois, c'est désirer d'un grand désir lui ressembler. Mes bien-aimés, en ce temps de Pâques, soyons porteurs et animés par le regard du bien-aimé et la peur sera vaincue pour laisser place uniquement à l'amour.

Du fond de mon cœur, je vous souhaite une très belle fête de Pâques, de la Résurrection, de la Miséricorde.

Faisons ensemble le pari d'aimer d'un regard nouveau, n'oublions jamais que c'est uniquement sur l'amour que nous serons regardés. ■

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.
Abonnements: 15 euros par an (4 numéros). **Directeur de la rédaction:** Jean-Kamel Benzekkour - **Comité de rédaction:** M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur: Bayard Service - 23, rue de la Performance
Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com.
Maquette: Virginie Troader - **Imprimerie:** Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château.
ISSN: 2 116-620X. **Dépôt légal:** à parution. **Code support:** 9258

Regarde

Nous allons regarder comment le Christ est roi, Dans l'Ancien Testament, les écritures nous disent les juifs attendent un roi, nous fêtons le Christ Roi

Faisons un petit exercice: quels mots associons-nous au mot « roi »? Parmi les mots, on trouvera: royaume, richesse, pouvoir, une cour, des châteaux, la couronne, le sceptre, des beaux habits, un carrosse, etc. Maintenant, regardons le Christ. Quand Jésus est né, personne n'a tiré des coups de canons, personne ne l'a accueilli puisqu'il a été déposé sur la paille, dans une mangeoire: sa vie de roi commence bien pauvrement. Le jour des rameaux, Jésus rentre dans Jérusalem assis sur un ânon: il n'y a pas de carrosse. Le jeudi saint, Jésus lave les pieds des apôtres: ce n'est pas le travail d'un roi mais plutôt celui d'un esclave à cette époque-là. Pendant la passion, nous voyons Jésus roi, mais un roi plutôt déconcertant avec une couronne d'épines sur la tête, un sceptre



Fresque de Micha Greschny, église de Nages.

le Christ

quelle royauté nous propose-t-il ?
qu'un descendant de David sera roi,
juste avant l'Avent.

Micha Greschny, église de Villefranche d'Albigeois.



de roseau à la main, vêtu d'un manteau rouge posé sur sa chair meurtrie : là encore ce n'est pas comme cela que l'on imagine un roi. Et ensuite, nous voyons Jésus en croix sur laquelle il est écrit : « Jésus, Roi des juifs ». Nous pouvons observer que la vie de Jésus ne correspond en rien à la vie normale d'un roi. Et pourtant, le Christ est roi et nous fêtons le Christ Roi.

Saint Ignace de Loyola imaginait la scène à propos de la venue de Jésus sur Terre et disait, dans le langage du XVI^e siècle : « Les trois personnes divines regardant toute la surface de la Terre, remplie d'hommes. Et les voyant tous qui descendaient en enfer, elles

décident dans leur éternité que la seconde personne se ferait homme pour sauver le genre humain. Les temps étant donc arrivés à leur plénitude, elles envoient l'ange saint Gabriel à Notre-Dame. » Dieu lui-même, dans son amour pour nous, envoie son fils pour nous sauver.

Regarde le Christ et suis son chemin. Comment faire ? Comme le Christ a fait la volonté de son Père, nous avons besoin de lâcher les rênes du pouvoir sur notre vie pour laisser le Christ guider nos existences. Il nous dit « Convertissez-vous car le royaume de Dieu est tout proche » (Matthieu 3, 2). Se convertir en regardant le Christ : qui

ne vit pas dans l'abondance, qui est au service des plus petits. Vous allez me dire : « Ce n'est pas facile ! » La recette est peut-être de regarder le Christ en le priant quotidiennement avec l'Évangile : cela nous sera ainsi plus facile de l'imiter comme un petit enfant imite ses parents. Et nourrissons-nous de l'eucharistie : c'est Dieu qui s'offre à nous.

Regarde le Christ, regarde le Christ en croix, regarde le Christ ressuscité, regarde comme il t'aime ! Christ est ressuscité ! Alléluia ! Alléluia ! ■

Sylvie P.

LE CATÉCHISME

Sur le chemin de la foi

Les parents sont les premiers éducateurs à la vie de foi de leur enfant. Le catéchisme est un lieu de co-éducation. C'est conduire à la rencontre avec Jésus-Christ en respectant la liberté de chaque enfant et famille, en s'adaptant au rythme de chacun.

C'est découvrir pour certains, approfondir pour d'autres, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ pour les hommes.

C'est prendre conscience que cela a des conséquences dans le quotidien. La vie intérieure s'en trouve nourrie et agrandie.

C'est apprendre à connaître, à aimer de façon plus juste (ajustée) le Christ et donc les autres et soi-même.

C'est apprendre, dès le plus jeune âge, à se familiariser avec Jésus-Christ qui est chemin de vérité et de vie.

Il y a des temps de découvertes, partage sur des activités (mimes, bricolage, etc.), des temps d'écoute de la



Découvrir Jésus-Christ dans la joie et le respect de l'autre.

© Jean-Kamel Benzekour

parole et de prière. Il tient à cœur aux catéchistes que ces temps se passent dans le respect, l'attention à l'autre, et dans la joie qui en est le fruit !

Caroline, responsable caté

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

JOYEUSES PÂQUES

Le printemps est là, les oiseaux chantent, les petites fleurs sortent de terre et le Christ est ressuscité.

Pour décorer la table, le jour de Pâques, un jour de communion ou tout autre repas de fête, je vous propose de faire une petite carte.

Pour cela, il vous faut du papier Canson de la couleur de votre choix et des petites fleurs. Vous pouvez faire quatre cartes dans une feuille A4.

Au milieu de la carte, dans le sens de la hauteur, tracez un trait en laissant 2 cm de chaque côté. Puis, faites la même chose 3 cm en dessous. Découpez soigneusement les deux traits.

Sur cette partie centrale vous écrivez « Joyeuses Pâques » ou un autre événement et, en haut de la carte, vous écrivez le nom de la personne invitée. Puis, vous passez quelques petites fleurs entre les deux encoches. Il ne reste plus qu'à placer vos cartes sur la table.

**Joyeuses fêtes de Pâques.
Christ est ressuscité !
Alléluia !**



Sylvie P.

© Sylvie Philippart

MÉTIER DE GRAPHISTE-WEBDESIGNER

Créer une émotion par le visuel

Rencontrons Anna Aurel graphiste-webdesigner à Alos.

Anna, parlez-nous de votre métier ?

Le graphisme a pour objectif de transmettre un message. Une publicité par l'image et/ou les mots portent une communication au service d'une association ou d'une entreprise.

À travers les couleurs et les formes, je les aide à développer leurs messages sur le web et les réseaux sociaux, les ouvrir sur le monde qui les entoure, les faire connaître.

Créer et diffuser sont les missions que je remplis pour répondre à une demande précise.

Pour qui ?

Je reste ouverte à toutes les demandes. Ainsi, je travaille avec des associations (culturelles ou humanitaires), des entreprises dans le vin, dans le secteur agricole, des artisans et des commerçants indépendants qui ont besoin de faire connaître leurs produits ou leurs services.

Avec de nouvelles technologies ?

Oui, à l'aide de langages et de technologies web, mais aussi des logiciels spécifiques pour la création visuelle.

C'est un métier qui connaît une évolution rapide du fait de l'émergence permanente de nouvelles techniques.

Ces techniques démocratisent l'accès à la création d'un site internet par exemple. Mais il y a tout de même des règles à connaître pour que le site ensuite soit visible sur les moteurs de recherche (Google, etc.).

Métier urbain, vous l'exercez en milieu rural avec passion ?

Oui, m'installer ici a été un coup de cœur, revenir à mes sources, retrouver mes racines. Et les clients ont suivi. Internet et les supports informatiques permettent d'être accessible quasiment partout.

La période de confinement durant la Covid a accéléré le développement des outils digitaux pour répondre aux



Anna : « Créer et diffuser sont les missions que je remplis pour répondre à une demande précise. »

besoins du travail à distance, aussi être installée en milieu rural n'est pas un frein à mon activité.

Les échanges avec vos clients sont-ils en visio ou en présentiel ?

Au départ, je vais à la rencontre de mes clients, en face-à-face, afin de mieux appréhender la demande, d'échanger pour bien comprendre qui est l'entreprise et ce dont elle a besoin. Puis, nous échangeons par la suite en visio ou lors de rendez-vous pour faire des points sur le projet.

Et quand l'inspiration manque ?

Cela peut arriver. Quand c'est le cas, je passe à un autre projet et je reviens ensuite sur le sujet. J'ai un petit carnet qui me suit partout où j'inscris mes idées.

“ Aimer la rencontre, aimer les gens, aimer leur fonctionnement, aimer l'échange : de là vient la création. ”

Votre créativité s'inspire-t-elle des valeurs humaines ressenties ?

L'humain est au cœur de tout échange. C'est l'empathie qui guide ma créativité. Que l'on parle d'entreprise ou d'association, c'est le cœur et les valeurs humaines qui comptent et qui font la différence. ■

Propos recueillis par Geneviève F.

> Coordonnées : Anna Aurel - anna.aurel@gmail.com - 06 17 77 44 60 - www.anna-a.fr



© Laurence Bohler

1



© Jean-Kamel Benzekour

2



© Béatrice Sorlin

3



© Béatrice Sorlin

4

Photo 1. Une très belle assemblée pour la nuit de Noël.

Photo 2. Le 15 janvier, la joie de partager les vœux.

Photo 3. Le 15 janvier, la joie d'accueillir deux enfants de chœur : Louise et Agathe (il manque Mathis et Mickaël sur la photo).

Photo 4. Le 28 décembre, nos enfants de chœur visitent la cathédrale sous la houlette de Jean-Fabrice, le régisseur.

Nouvelles de familles

Baptême

Timothé RAUCOULES, le 26 novembre à Amarens.

Sépultures

Claude PELRAS,

70 ans, le 17 novembre à Bournazel.

Né à Bournazel, il aura passé sa vie entière dans ce village cher à son cœur. Entouré de sa famille, de ses deux filles, de ses gendres et de sa petite-fille. Il aimait les bonheurs simples de la vie. Il était animé par des nombreuses passions, le sport, la musique, la nature et le travail de la terre. Chaleureux et généreux, il avait plaisir à recevoir ses nombreux amis et sa famille. Son départ soudain a bouleversé nos vies et laisse un vide immense. Chaque jour près de nous, dans nos pensées, nous nous efforçons de continuer d'avancer selon sa philosophie, celle d'aimer la vie !

Françoise MALBERT,

77 ans, le 24 novembre à Bournazel.

Née à Paris. Pendant les vacances, elle venait régulièrement à Cordes où son oncle avait une maison, ce qui lui permit de rencontrer Robert avec qui elle fut mariée 55 ans. De cette union sont nés un fils et deux petits-enfants. De toutes ses passions, la plus importante fut sa famille pour qui elle était très présente et très attentive. Elle aimait aussi les voyages et la réalisation de magnifiques livres agrémentés de ses photos et multiples commentaires éclairés. Elle était également experte en tricotage, avait une passion pour la généalogie, adorait faire des cadeaux et s'inquiétait toujours pour les autres.

Marcel FOISSAC, 87 ans, le 26 novembre à Lintin.

Né dans l'Aveyron en 1935, il épouse Adrienne en 1966. De cette union naîtront deux enfants puis quatre petits-enfants. Agriculteur très serviable, il a participé à la vie de la commune comme conseiller municipal. À la retraite, il continuera d'être très actif. Mais la maladie a entamé petit à petit sa santé. Depuis près de trois ans, il était à la maison de retraite de Salvagnac.

Serge REGOURD, 84 ans, le 8 décembre à Cahuzac.

Il a toujours vécu à Cahuzac où il était agriculteur. Il épouse Suzanne en 1962, ils auront deux filles. Serge était une personne discrète, très agréable. Il s'est investi pendant de nombreuses années au conseil municipal, au jumelage Cahuzac/Maar et l'association des aînés où l'on appréciait sa bonne humeur.

Valérie MURPHY, 90 ans, le 9 décembre à Cordes.

Mariée à Peter, mère de Simon, Sarah, Anna, Martin et Lizzie, grand-mère de dix-huit enfants et arrière-grand-mère de neuf petits. Après s'être convertie au catholicisme en tant qu'adulte, Val avait une grande affinité avec Notre-Dame de Lourdes et Peter a choisi la grotte de Lourdes comme lieu pour proposer le mariage. Retrouvailles avec Peter et Anna en paix éternelle le 6 décembre 2022.

Jacques BREIL, 91 ans, le 9 décembre à Cahuzac.

Né à Andillac, Jacques a épousé Renée. Ils ont eu deux filles et deux petits-enfants. Ils ont exercé la profession d'agriculteurs-viticulteurs sur la ferme familiale. À la retraite, ils sont venus vivre à Cahuzac. Jacques était quelqu'un de très cultivé qui consacrait beaucoup de temps à la lecture et qui aimait jardiner et s'occuper de ses ruches.

Julien GANTHE,

38 ans, le 17 décembre à Labarthe-Bleys.

Trois étoiles scintillent un peu plus au-dessus de nos têtes, pour tes enfants Élia, Norah et Raphaël, tu seras là. Sur la plage un galet trouvé en forme de cœur, Pour ton épouse Myriam, tu seras là. À l'occasion de l'éclosion des fleurs d'avril sur les cerisiers, pour ta maman Myriam, tu seras là. Une paire de skis, un Légo, un train électrique, une belle voiture, pour ta sœur Floriane, et Sylvain, tu seras là. Un verre de Mojito à l'apéro, un dribble de basket et un but de Léo Messi, pour tes ami(e)s, ta famille, et tous ceux qui t'ont vu grandir, tu seras là. Un nouveau chantier, une nouvelle opportunité pour l'entreprise, Pour ton associé Romain et tes salariés, tu seras là. Une feuille sur un arbre, une pierre dans un mur, un bout de Cantal doux, Pour moi ton père, tu seras là. Nous qui t'avons tant aimé, toujours tu nous accompagneras

Thérèse FABRE,

91 ans, le 20 décembre à Cammarc.

Épouse de Louis, décédé il y a sept mois pour Pâques. Elle était très souriante et savait accueillir et donner. Après une vie bien remplie, elle occupait ses temps libres à tricoter des bandes pour les lépreux et avait le souci de chacun. C'était une personne très aimante, elle n'était que générosité.

Suzanne LAPEYRE,

91 ans, le 21 décembre à Cordes.

Née à Cordes, Suzanne était la dernière fille de Léon et Marguerite Targuebayre, épiciers à Cordes (place de l'Église). Institutrice en Normandie, c'est à Cordes qu'avec son cher mari, Jean, ils s'établiront à la retraite. Suzanne ne se lassait pas de se promener dans les rues de Cordes, souriant à chacun et apportant avec réserve et discrétion, aide, prière et consolation aux personnes en souffrance. Elle s'est éteinte à l'Ehpad de Cordes accompagnée de ses trois enfants et neuf petits-enfants.

Francis AYNARD,

70 ans, le 28 décembre à Cahuzac.

Francis a grandi à Verdus sur l'exploitation agricole familiale. C'était quelqu'un de très actif et ses nombreux métiers montrent son caractère entreprenant : facteur à Gaillac puis à Castelnau, chauffeur de moissonneuse-batteuse l'été, saisons à la distillerie gaillacoise, bûcheron dans les contreforts de la Grésigne, menuisier-ébéniste, travail sur l'exploitation familiale qu'il reprend en 1991, sapeur-pompier bénévole pendant trente ans. Il aimait la chasse, la pêche, cuisiner, jardiner. Ses petits-enfants gardent un merveilleux souvenir de ce grand-père qui leur a consacré beaucoup de temps.

James BARRAS, 77 ans, le 30 décembre à Cahuzac.

Né à Villeneuve-sur-Fère dans l'Aisne. Il achète une exploitation viticole en 1987 sur la commune de Cahuzac. Après des ennuis de santé, il se retire au village pour cultiver son jardin potager et sa passion des fleurs.

Marinette OFFRES, 85 ans, le 4 janvier à Cordes.

Née à Lunac où elle a exercé le métier de marbrier, elle a travaillé ensuite à Cordes dans différents secteurs. Trois enfants et quatre petits-enfants ont fait sa fierté. Elle a passé dix-huit ans à la maison de retraite de Cordes où elle est rentrée avec Fernand.

Jean-Robert DEBOCK, 94 ans, le 6 janvier à

Campes.

Né à Roubaix, peintre, il a connu Gabrielle à une exposition de peinture puis il a été pendant vingt ans dans les affaires textiles, puis antiquaire vingt ans. Jean-Robert était très habile de ses mains, il savait tout faire. Il y a trente ans, ils sont arrivés à Campes. De leur union sont nés trois enfants et huit petits-enfants. Il était heureux d'avoir vécu dans le Tarn aussi longtemps.

Jean-Claude MARRE,

85 ans, le 9 janvier à Labarthe-Bleys.

Paulette LINON,

94 ans, le 14 janvier à Penne.

Née à Saint-Paul de Mamiac sur la commune de Penne, elle était l'aînée de six enfants. Elle est toute jeune quand sa mère décède accidentellement et que son père est lui aussi accidenté quelques mois plus tard. C'est elle qui s'occupe de ses frères et sœurs, ce qui soudera à vie la fratrie. Elle épouse André Linon et s'installe à la ferme de Barganelles sur la cause de Penne face à Saint-Paul. Elle aura un fils Francis qui lui donnera deux petites-filles. Femme de caractère, elle ne ménage pas sa peine pour s'occuper de la propriété avec son mari. Grâce à la présence de son fils et de sa belle fille, Paulette a pu rester chez elle jusqu'à la fin de sa vie.

Joël GUIBERT,

58 ans, le 24 janvier à Cordes-sur-Ciel.

Originaire de Bournazel, un village qu'il affectionne particulièrement et dans lequel il vit jusqu'à son emménagement à Cordes. En 1994 il crée son entreprise de location et vente de vélos. Sandrine, qui deviendra son épouse, le rejoint en 1996. De leur union naîtront Samantha et Teddy, la prunelle de ses yeux, à qui il transmettra ses valeurs de travail et d'amour des choses simples. Ses plaisirs : la pêche, la nature, le partage autour d'un repas, son potager. Apprécié de tous pour sa gentillesse et son sens du service. Ton départ brutal laisse un grand vide auprès de ta famille et de tes amis. Tu restes à jamais dans nos cœurs. »

Monique LAVANCHY,

91 ans, le 31 janvier à Souel.

Née à Rovigo, petite ville d'Algérie. Arrivée à Souel en 1958, elle travaille sur l'entreprise agricole et élève ses quatre enfants. À la suite de son accident cérébral en 2009, elle accepte de mener ce combat avec force et amour. De son lit, elle organise sa vie sociale et n'oublie personne dans ses prières. Nos larmes s'associent à un grand vide. Elle a été utile jusqu'au bout.

Robert COMBES

Dimanche 11 février est décédé Robert âgé de 92 ans dont la santé se dégradait très vite depuis peu.

Grâce à la présence de son fils Thierry, il a pu rester chez lui jusqu'à sa dernière heure. Veuf depuis quelques mois, il était père de trois enfants. Originaire de Montauban, il exerçait le métier d'infirmier. Installé à Penne depuis 1978, il avait restauré une ruine, avec une ingéniosité et une ténacité remarquables. Il s'était investi dans les activités du club du troisième âge pendant plusieurs années et avec sa femme dans l'entretien et l'embellissement de l'église Sainte-Catherine de Penne.

Horaires des messes

6 avril	18h30 - jeudi saint à Virac			
7 avril	18h - vendredi saint à Cordes Saint-Crucifix			
8 avril	21h - Vigile Pascale à Cordes Saint-Michel			
9 avril	10h - Pâques à Cahuzac			
15-16 avril	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Vieux Dimanche de la Miséricorde
22-23 avril	18 h	Montels	10h	Donnazac
29-30 avril	18 h	Livers-Cazelles	10h	Noailles
6-7 mai	18 h	Cahuzac	10h	Milhars
13-14 mai	18 h	Labarthe-Bleys	10 h	Milhavet
18 mai Ascension	18 h	Cordes Centre Pastoral	10h	Itzac
20-21 mai	18 h	Cordes saint-crucifix	10h	Cahuzac
27-28 mai Pentecôte	18 h	Bournazel	10h	Souel
3-4 juin	18 h	Penne Saint-Vergondin	10 h	Cahuzac
10-11 juin	18 h	Mouzieys-Panens	10h	Noailles
17-18 juin	18 h	Marnaves	10 h	Cahuzac
24-25 juin	18 h	Roussayrolles	10h	Arzac

PRIÈRE

NOTRE PÈRE

Ne dis pas : père, si tu ne te conduis pas en fils.
 Ne dis pas : notre, si tu vis enfermé dans ton égoïsme.
 Ne dis pas : qui es aux cieux,
 si tu ne penses qu'aux choses de la terre.
 Ne dis pas : que ton nom soit sanctifié,
 si tu ne penses qu'à ta propre gloire.
 Ne dis pas : que ton règne vienne,
 si tu le confonds avec un succès matériel.
 Ne dis pas : que ta volonté soit faite,
 si tu ne l'acceptes pas quand elle te déplaît.
 Ne dis pas : donne-nous notre pain de ce jour,
 si tu ne te préoccupes pas des nécessiteux.

Ne dis pas : pardonne-nous nos offenses,
 si tu gardes rancune envers ton frère.
 Ne dis pas : ne nous laisse pas entrer en tentation,
 si tu t'y exposes toi-même.
 Ne dis pas : délivre-nous du mal,
 si tu ne t'engages pas pour le bien.
 Ne dis pas : amen, si tu ne prends pas au sérieux
 les paroles du Notre Père.
 Alors quand tu dis le Notre Père, dis-le le plus sincèrement
 possible avec ton cœur.
 Ainsi tu deviendras un véritable enfant de Dieu.

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
 Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr